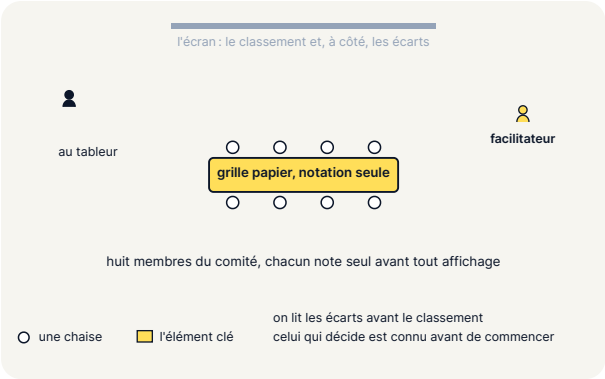


Vote pondéré

Le vote pondéré compare 3 à 7 options sur des critères pesés avant : chacun note seul, on calcule, on lit les écarts. Il éclaire la décision, sans la prendre.



Durée : 45 min à 2 h

Niveau : Intermédiaire

Participants : 3 à 15 personnes

Format : présentiel, distanciel

Facilitateurs : 1, et une personne au tableur ; 2 pour un CODIR de 8 à 12

Matériel : les options décrites sur le même modèle, quelques lignes chacune, la grille : options en colonnes, critères en lignes, un tableur préparé et projeté, une grille papier par personne pour la notation, un chronomètre visible

QUAND NE PAS L'UTILISER

- la décision est déjà prise et on cherche à la justifier
- il n'y a que deux options
- les options ne se comparent pas sur les mêmes critères

- le choix est d'abord une question de valeurs
- personne n'a dit qui décide après le calcul

Votre question unique : _____

Fiche de salle : en bref, déroulé, ce que vous dites, pièges. Préparation, questions fréquentes et adaptations : version complète en ligne, adresse en pied de page.

Le déroulé du vote pondéré, minute par minute

Ce déroulé est calé sur un comité de direction de 8 personnes, quatre options préparées à l'avance, un facilitateur (deux pour un CODIR de 8 à 12 : l'un tient les tours, l'autre regarde le groupe) et une personne au tableur, 90 minutes. Adaptez les durées, pas l'ordre.

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
0 à 10 min	Cadre : la question, les options, qui décide après, ce que la grille fera et ne fera pas	Lit la question, fait présenter chaque option en une minute, dit qui tranche à la fin
10 à 25 min	Les critères : ceux préparés en cadrage sont lus, le groupe en ajuste un ou deux, cinq au plus, formulés pour que la note haute soit toujours la meilleure	Reformule chaque critère pour qu'il se note sans ambiguïté, refuse le sixième
25 à 35 min	Les poids : chacun répartit cent points entre les critères, seul, sur papier ; on affiche la moyenne et les écarts	Fait saisir, montre les écarts, donne deux minutes à ceux qui sont le plus loin de la moyenne
35 à 50 min	La notation : chacun note chaque option sur chaque critère, de 1 à 5, seul, en silence	Tient le silence, répond aux questions de compréhension, pas aux questions de fond
50 à 55 min	Le calcul : saisie, chaque note multipliée par le poids, total par option	Affiche le classement et, à côté, les cases où les notes sont les plus éloignées
55 à 75 min	La lecture : d'abord les écarts, ensuite le classement	Donne la parole à ceux qui ont mis 1 et à ceux qui ont mis 5 sur la même case, sans débat
75 à 90 min	La décision : celui qui décide tranche, ou le groupe consent sur l'option qui sort	Fait dire la décision à voix haute, l'écrit, note la date de revue

Ce que vous dites en salle, pendant le vote pondéré

Une proposition de consignes, phase par phase. Dites-les avec vos mots : ce qui compte, c'est l'ordre, et ce qu'elles interdisent.

Au cadre. « On va comparer ces quatre options avec une grille. La grille éclaire, elle ne décide pas. À la fin, quelqu'un tranche, et vous savez dès maintenant qui. »

Aux critères. « Cinq critères au plus. Chacun doit se noter sans discussion : une note haute, c'est toujours mieux. Si on n'arrive pas à

dire ce que veut dire 5, le critère n'est pas prêt. »

Aux poids. « Vous avez cent points à répartir entre les critères, seul, sur votre feuille. Ce que vous dites avec vos points, c'est ce qui compte vraiment pour vous. »

À la notation. « Chaque option, chaque critère, une note de 1 à 5. Seul, en silence, sans regarder le voisin. On ne se met pas d'accord sur les notes : on les compare après. »

Au calcul. « Voilà le classement. Avant de le commenter, regardez les cases entourées : ce sont celles où vous n'êtes pas d'accord

entre vous. »

À la lecture. « Sur cette case, certains ont mis 1, d'autres 5. Qu'est-ce que vous savez que les autres ne savent pas ? Une phrase chacun, pas de débat. »

À la décision. « La grille a dit ce qu'elle avait à dire. Maintenant, la décision : laquelle, à partir de quand, qui la porte, et quand on la revoit. »

Quand ça dérape. Si quelqu'un veut retoucher les poids après le calcul : « Les poids sont figés. S'il manque un critère, on l'ajoute, on le note, et on recalcule, en le disant. » Si deux options se tiennent à quelques centièmes : « C'est une égalité. Ce n'est pas la grille qui les départagera. »

Les pièges du vote pondéré, vus en vrai

La grille retournée. Les poids sont ajustés après le calcul, « pour rééquilibrer », et l'option préférée passe en tête. Tout le monde l'a

vu. Règle simple : les poids sont figés avant la notation, et on ne les touche plus. Si un critère manquait, on l'ajoute, on le fait noter, on recalcule, en le disant.

La fausse précision. 3,42 contre 3,38, et quelqu'un annonce que A l'emporte. Avec des notes de 1 à 5 données par huit personnes, quelques centièmes d'écart ne veulent rien dire : les deux options sont à égalité, et c'est une autre discussion qui les départagera.

Le critère fourre-tout. « Alignement stratégique », « cohérence avec nos valeurs » : tout le monde met 4, parce que ça ne veut rien dire de précis. Ou deux critères qui se recouvrent, le coût et le budget, et le même argument compte deux fois. Un critère qu'on ne sait pas noter en dix secondes n'est pas un critère.

La moyenne qui cache le désaccord. Quatre personnes mettent 1, quatre mettent 5 : la moyenne est de 3, et la grille dit « moyen ». En réalité, le groupe est coupé en deux. C'est pour ça qu'on affiche les écarts à côté du total, et qu'on les lit avant.